

*Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.*



## Des nouvelles de THEN/HiER

\* **Le symposium de THEN/HiER *The Many Faces of History Teacher Education***, organisé par Ruth Sandwell et Amy von Heyking, membres du Comité exécutif, a eu lieu le 28 et 29 avril à Calgary. L'évènement a débuté par une réception au Glenbow Museum et une conférence de Brenda Trofanenko, titulaire d'une chaire de recherche du Canada en éducation à la Acadia University. Au cours des deux journées suivantes, les discussions ont porté sur un ouvrage collectif dont les différents chapitres traiteront de formation disciplinaire des enseignants, de formation à l'enseignement et de développement professionnel.

\* **Viviane Gosselin, membre du Comité exécutif, conservatrice et spécialiste des questions contemporaines au Museum of Vancouver**, a le plaisir d'annoncer la tenue d'une exposition qu'elle a organisée avec Naveen Girm de Bhangra.me! au MOV. L'exposition produite en collaboration avec la Vancouver International Bhangra Celebration Society (VIBCS) est présentée du 5 mai au 23 octobre 2011. L'histoire du Bhangra et de son rôle dans la formation de l'identité sud-asiatique-canadienne à Vancouver est explorée par l'entremise d'histoires orales, d'artefacts personnels, de costumes, d'instruments, d'affiches, de photographies et de films. Pour plus de renseignements, visitez le site web du MOV. Vous pouvez aussi explorer le site [bhanga.me](http://bhanga.me), y télécharger vos « souvenirs de bhangra » et les situer sur une carte de Vancouver.

\* **Mary Chaktsiris, membre du Comité des étudiants des cycles supérieurs**, a entré un nouveau balado sur notre site web. Dans *Warrior Nation vs. Peaceable Kingdom*, Ian McKay discute de la militarisation grandissante de l'histoire au Canada et du rôle de l'éducation et des enseignants dans la transition entre la perception du Canada comme un royaume paisible et celle d'une nation guerrière.



Mary Chaktsiris

\* **Nouveaux partenaires!** THEN/HiER a le plaisir d'accueillir cinq nouveaux partenaires : le Alberta Teachers' Association Social Studies Council, l'Association québécoise pour l'enseignement en univers social (AQEUS), le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP), le Musée canadien de l'immigration du Quai 21 et la Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ). Au cours des prochaines années, nous aurons le privilège de collaborer avec ces organismes à l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage de l'histoire au Canada, et ce, dans les deux langues officielles.

\* **Programme « Doctorantes et doctorants invités ».** Trois doctorantes ont été choisies cette année pour ce programme qui offre aux étudiants la possibilité d'interagir quotidiennement avec des étudiants et des professeurs d'autres universités canadiennes. Ces doctorantes sont :

**Marie-Hélène Brunet**, Université de Montréal, qui étudie la façon dont les élèves du secondaire au Québec interprètent les luttes pour l'égalité homme-femme telles que représentées dans les manuels d'histoire québécois. Elle travaillera avec la professeure Penney Clark au Centre for the Study of Historical Consciousness à UBC.

**Samantha Cutrara**, York University, dont la recherche porte sur la relation entre les identités ethniques des élèves et la façon dont ils construisent les récits de l'histoire canadienne. Elle travaillera avec la professeure Carla Peck de la University of Alberta.

**Kate Zankowicz**, OISE/University of Toronto, qui explore l'histoire de l'éducation tactile dans les musées et les expositions de Toronto et, en particulier, la façon dont certains savoirs et processus d'apprentissage ont été sanctionnés par rapport à d'autres et comment certains récits du passé bénéficient d'un affichage privilégié dans les musées. Elle travaillera avec la professeure Brenda Trofanenko à la Acadia University.

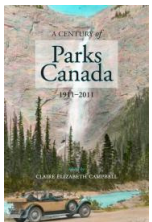
## Des nouvelles de nos partenaires

\* **Le Centre for the Study of Historical Consciousness.** Une série d'affiches mesurant 30,5 cm X 43,2 cm illustrant les six concepts de la pensée historique a été créée par le projet Repères de la pensée historique du CSHC. Vous pouvez vous procurer les séries d'affiches au coût de 5 \$ chacune, plus les frais de transport et de manutention. Plusieurs enseignants et pédagogues en ont fait des critiques élogieuses. Commandez dès aujourd'hui!



Il reste des places pour l'Institut d'été des Repères de la pensée historique qui se tiendra du 4 au 9 juillet au magnifique St. John's College à UBC. À ce jour, l'Institut réunit des participants canadiens, américains et européens. L'objectif principal est l'exploration du concept de la pensée historique pour la classe (ainsi que les musées et les sites historiques) par l'étude de thématiques reliées à l'immigration, à l'aboriginalité et aux échanges culturels. L'Institut s'adresse aux étudiants des cycles supérieurs autant qu'aux enseignants qui ne poursuivent pas d'études supérieures (choisir une des deux inscriptions). Les frais de scolarité peuvent aussi être payés par des bons d'études de UBC qui ont été reçus pour la supervision d'enseignants en formation. Pour l'hébergement, St. John's College offre des chambres à peu de frais pour les personnes provenant de l'extérieur du Lower Mainland. Pour consulter l'horaire quotidien, la description complète des cours et les procédures d'inscription, cliquer ici. La date limite d'inscription est le 3 juin. Profitez d'une semaine intellectuellement stimulante et professionnellement enrichissante.

\* **Parcs Canada** a célébré son 100<sup>e</sup> anniversaire le 19 mai. L'organisme Nouvelle initiative canadienne en histoire de l'environnement (NICHE) a mis en ligne un balado créé lors de la publication du livre *A Century of Parks Canada* avec Claire Campbell et deux des auteurs qui ont contribué au livre, George Colpitts et Gwynn Langemann. Pour l'écouter (en anglais).



\* **La Ojibwe Cultural Foundation (OCF)** a publié un article fort intéressant intitulé « Socio-cultural history of Ninaatigwaaboo: Maple Water » dans son bulletin du mois de mai. Lire l'article.

## Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Les coordonnatrices du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs ont continué les préparatifs pour la conférence nationale qui aura lieu du 27 au 29 octobre à Halifax. L'atelier/table ronde du matin, organisé en partenariat avec la Nova Scotia Social Studies Teachers' Association, réunira des historiens et des enseignants d'histoire. En après-midi, il y aura une table ronde et une visite du Musée canadien de l'immigration du Quai 21. De plus, elles ont ajouté de nouveaux articles sur le blogue *Teaching the Past*. Lindsay Gibson y examine l'utilisation efficace des sources primaires. Laurence Abbott se demande dans quelle mesure les enseignants devraient inciter les élèves à réfléchir à la connexion entre l'apprentissage de l'histoire et le projet national. Quant à Cynthia Wallace-Casey, elle pose la question suivante : Qui forge notre identité nationale? Finalement, Mary Chaktsiris navigue dans les archives. Vous pouvez nous trouver sur Twitter, Facebook, Flickr et, bien sûr, notre blogue. Pour participer à notre blogue, pour nous envoyer un message sur Twitter pendant le Congrès ou simplement pour nous dire bonjour, contactez Samantha Cutrara ou Rose Fine-Meyer.



Rose Fine-Meyer



Samantha Cutrara

Le Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs a pour sa part travaillé fort à la mise sur pied du blogue francophone *Enseigner l'histoire*. Quatorze articles ont été mis en ligne et traitent de sujets aussi variés que l'histoire orale, l'utilisation de questions controversées pour enseigner l'histoire et l'éducation à la citoyenneté. L'enseignant Marc-André Lauzon discute des activités qu'il utilise pour permettre à ses élèves de développer une empathie historique et nous aide à découvrir les étapes qui l'ont mené vers ce concept. Marie-Hélène Brunet partage ses idées sur le féminisme en classe alors que Julie Ratté nous fait découvrir le boulevard Saint-Laurent à Montréal. Ariane Bigras présente un nouvel outil pédagogique : le laboratoire d'histoire orale de l'Université Concordia et Viateur Katwera discute de l'importance de l'éducation à la citoyenneté. Plusieurs autres articles seront publiés au cours de l'été. Nous espérons qu'ils sauront vous intéresser. Contactez Catherine Duquette.



Catherine Duquette

## Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

**Catherine Duquette, Ph. D.**  
Chargée de cours en didactique de l'histoire  
Université Laval, Québec



### Le rapport entre la pensée et la conscience historiques

C'est au terme de ma maîtrise en histoire que je fus confrontée pour la première fois à la possibilité de donner un cours dans cette discipline. Cette situation déclencha chez moi un questionnement important : comment enseigner l'histoire? Comment enseigner à « faire de l'histoire » comme je venais moi-même de l'apprendre lors de ma maîtrise? Ce questionnement a conduit ma thèse de doctorat, puisque c'est en cherchant des réponses que j'en suis venue à m'intéresser tout d'abord à la didactique de l'histoire puis à la relation possible entre la pensée et la conscience historiques.

Cet intérêt est tout d'abord né du fait que de nombreuses études ont montré que l'apprentissage de l'histoire par la pensée historique est loin d'être naturel pour les élèves. Cette situation a entraîné les chercheurs à s'interroger sur les moyens pouvant en faciliter l'apprentissage. Un intérêt grandissant envers la conscience historique comme piste de solution possible s'est alors manifesté, tant au Canada qu'en Europe. Or, la conscience historique demeure encore un concept nébuleux. On lui attribue, en effet, plusieurs définitions, tant sur le plan de sa nature que sur ses liens entretenus avec la pensée historique. Si de nombreuses recherches soulignent l'importance de la conscience historique dans le processus de compréhension de l'histoire, aucun auteur ne définit clairement le rapport qu'elle entretient avec la pensée historique. Il m'a alors semblé justifié de s'interroger sur la nature précise de ce lien. En somme, de quelle manière la conscience historique influence-t-elle le développement de la pensée historique et vice versa?

Pour répondre à ce questionnement, j'ai entrepris une recherche empirique auprès de 148 élèves de cinquième secondaire résidant au Québec. Afin de faire émerger chez ces derniers le rapport qui m'intéressait, ceux-ci étaient invités à compléter un protocole de recherche composé de quatre étapes, soit :

1. à partir d'un questionnaire, résoudre un problème à caractère historique permettant de faire émerger leur conscience historique initiale;
2. à l'aide d'une entrevue et d'un travail sur des documents, déclencher un conflit cognitif permettant de remettre en question les interprétations de départ;
3. toujours lors de l'entrevue, compléter une activité impliquant leur pensée historique;
4. finalement, afin de faire émerger les éléments composant leur conscience historique subséquente, réinterpréter le problème initial en se basant sur le travail effectué à l'étape précédente.

Les résultats de cette enquête tendent tout d'abord à souligner la possible existence de deux niveaux de conscience historique. Au premier niveau, l'humain accepte l'ensemble des récits qui lui semblent cohérents pour interpréter le passé, comprendre le présent et envisager l'avenir. À ce niveau, la conscience historique demeure **non-réfléchie**. Au deuxième niveau, l'individu prend conscience de sa propre subjectivité et de l'influence de son présent dans la façon dont il s'interroge et comprend le passé. La conscience historique devient alors une conscience **réfléchie**.

Les résultats semblent également indiquer qu'il existe un rapport étroit entre le développement d'une conscience historique réfléchie et l'apprentissage de la pensée historique. En effet, l'analyse de la conscience historique des participants a permis d'établir une échelle de développement composée de quatre niveaux : primaire, immédiat, composite et narratif. Les niveaux primaire et immédiat se rapprochent d'une conscience historique non-réfléchie tandis que les niveaux composite et narratif sont, quant à eux, plus près d'une conscience réfléchie. L'analyse des entrevues a également permis de constater que la majorité des participants parvenaient à un niveau de conscience historique plus élevé suite à la recherche. Pour expliquer cette amélioration, une corrélation entre les caractéristiques de la pensée historique des élèves et les quatre niveaux de conscience historique a été complétée. De manière générale, les résultats obtenus indiquent que plus la pensée historique est développée chez un individu, plus son niveau de conscience historique sera élevé.

D'autre part, la recherche tend à suggérer que l'apprentissage des différents éléments composant la pensée historique (souvent désignés en anglais par le terme second order concepts) suit une progression bien précise où la maîtrise de certains éléments est nécessaire au développement des autres. Enfin, les résultats laissent sous-entendre que le niveau de conscience historique des élèves influence, dans une certaine mesure, leur compréhension de l'histoire. Les participants ayant une conscience historique de niveau primaire ou immédiat tendent à comprendre l'histoire comme un récit véridique et inchangeable, tandis que ceux du niveau composite et narratif la perçoivent plutôt comme une interprétation critique du passé.

Tout bien considéré, cette thèse de doctorat aura servi à répondre à certaines de mes questions, mais surtout, à ouvrir plusieurs pistes de recherche qu'il faudra maintenant approfondir!

**\* D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**